

LOUVRE

Lens

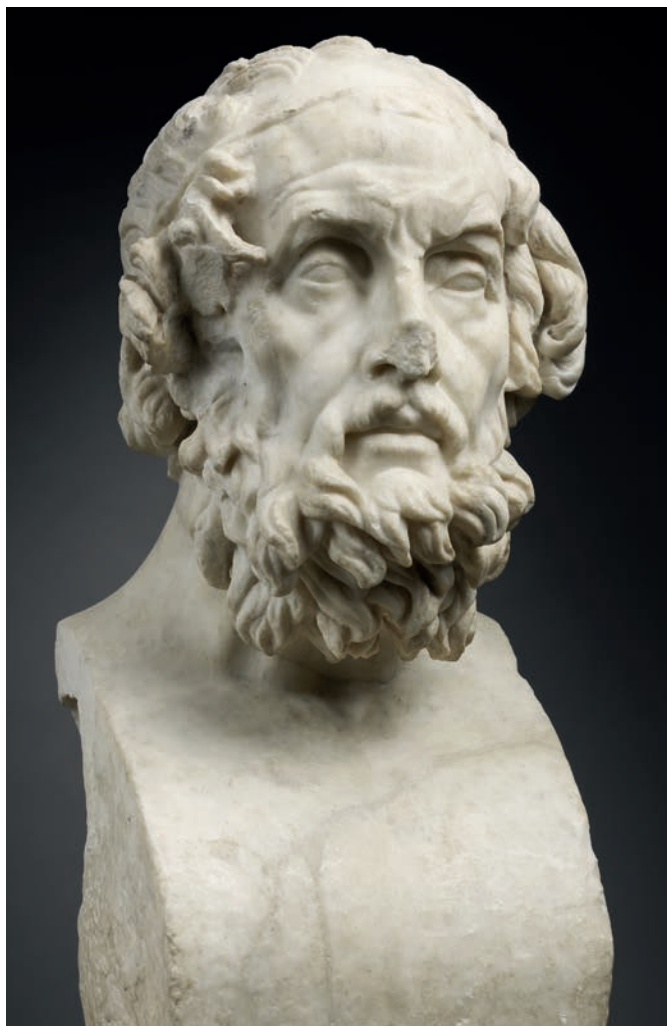
EXPOSITIONS

2019 - 2020



HOMÈRE

27 MARS - 22 JUILLET 2019



Le musée du Louvre-Lens présente la plus grande exposition jamais consacrée en France à Homère, l'auteur de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*, ces deux célèbres épopées qui sont au fondement de toute la culture occidentale. Elle offre une plongée inédite dans la richesse du monde homérique, un univers aussi beau que mystérieux.

Après un prélude consacré aux dieux de l'Olympe et à la Muse qu'invoque Homère, l'exposition part à la découverte du « prince des poètes », dont l'existence même est discutée. Elle explore aussi les phénomènes d'« homéromanie », qui ont marqué la science archéologique et inspiré des œuvres ou des comportements, suivant une imitation homérique d'une grande fécondité, jusque dans la vie quotidienne.

L'exposition fait ensuite revivre aux visiteurs les principaux héros et récits de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*. Objets archéologiques et œuvres modernes évoquent ainsi la manière dont ces épopées

ont été mises en images, avec une rare constance mais avec des variations selon les époques, qui relèvent d'une histoire du goût.

Le parcours revient également sur les plus célèbres scènes de la guerre de Troie, appartenant à d'autres poèmes aujourd'hui disparus mais qu'on lisait encore dans l'Antiquité. Elles révèlent la profusion de la matière épique antique et le miracle que constitue la conservation des œuvres d'Homère.

Avec le soutien exceptionnel de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe.

Exposition organisée avec le soutien exceptionnel de la BnF.

À gauche : *Portrait imaginaire du poète Homère*, 2^e siècle après J.-C., d'après un original grec créé vers 150 avant J.-C., Paris, musée du Louvre © Musée du Louvre, dist. RMN-GP / T. Ollivier

À droite : John William Waterhouse, *Circé offrant la coupe à Ulysse*, huile sur toile, 1891, Royaume-Uni, Gallery Oldham © Bridgeman Images

Commissariat : Alexandre Farnoux, directeur de l'École française d'Athènes, Alain Jaubert, écrivain, Luc Piralla, directeur adjoint du musée du Louvre-Lens, Vincent Pomarède, administrateur général adjoint du Louvre, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand.

POLOGNE

25 SEPTEMBRE 2019 - 20 JANVIER 2020



En haut :
Józef Brandt
Départ du roi Jean III (détail)
1887
© Musée national de Varsovie / P. Ligier

En bas :
Władysław Jaroński
Houtsoules dans les Carpates (détail)
1910
© Musée national de Varsovie / K. Wilczyński

Sous le Haut Patronage de Monsieur Emmanuel MACRON, Président de la République française, et de Monsieur Andrzej DUDA, Président de la République de Pologne.

L'année 2019 marque le centenaire de la signature, le 3 septembre 1919, de la convention entre la France et la Pologne « relative à l'émigration et à l'immigration », qui entraîne l'arrivée massive de travailleurs polonais en France et plus particulièrement dans le bassin minier du nord du pays. Entre 1919 et 1928, 280 000 contrats de travail sont ainsi signés suite à cet accord international.

Pour commémorer cet événement marquant pour l'identité du territoire, le musée du Louvre-Lens propose une grande rétrospective sur la peinture polonaise du 19^e siècle, en association avec le Musée national de Varsovie.

L'exposition retrace ce moment si particulier de l'histoire de la culture polonaise, où malgré la division du pays entre la Russie, l'Empire autrichien et la Prusse, les artistes vont créer une véritable identité polonaise, ce que l'on a pu nommer depuis la « Polonité ». Elle présente la façon dont les artistes, en s'inspirant de l'histoire nationale, des paysages et de la paysannerie, ont

façonné des images de la Pologne pour les Polonais mais aussi pour le reste du monde. Généreuse et évocatrice, leur peinture est souvent à la pointe des modes picturales européennes de l'époque.

Grâce aux prêts prestigieux des musées nationaux polonais, l'exposition réunit environ 150 tableaux – datés entre 1840 et 1918 – des plus grands noms de la peinture polonaise, tels que Matejko, Chelmonski, Malczewski ou Kossak.

Exposition organisée avec le Musée national de Varsovie et l'Institut Adam Mickiewicz, dans le cadre de POLSKA 100, le programme culturel international qui accompagne le centenaire du retour à l'indépendance de la Pologne. Financé par le ministère de la Culture et du Patrimoine national de la République de Pologne dans le cadre du programme pluriannuel NIEPODLEGŁA 2017–2022.

 National Museum
in Warsaw

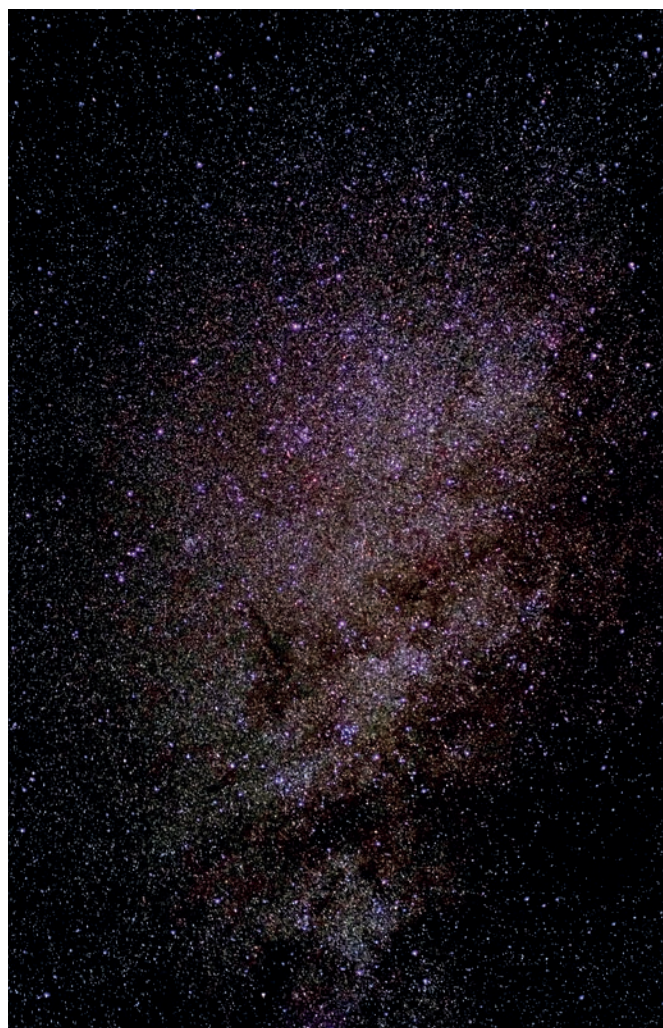
 NIEPODLEGŁA
100
POLOŃSKIE
100
LE CENTENAIRE
DE RETOUR À
L'INDÉPENDANCE

 ADAM
MICKIEWICZ
INSTITUTE

Commissariat : Iwona Danielewicz et Agnieszka Rosales, conservateurs au Musée national de Varsovie, Marie Lavandier, directrice du musée du Louvre-Lens, et Luc Piralla, directeur adjoint du musée du Louvre-Lens, assistés de Caroline Tureck.

SOLEIL NOIR

25 MARS - 13 JUILLET 2020



Poétique et sensorielle, l'exposition offre une rencontre inédite avec des chefs-d'œuvre de la peinture moderne et permet la découverte d'un art contemporain inspirant. Près de 75 ans après l'exposition mythique « Le Noir est une couleur », le visiteur du Louvre-Lens est plongé dans l'observation fascinante de cette tonalité au symbolisme pluriel dans les arts occidentaux, de l'antiquité à nos jours. Couleur du paradoxe, le noir est-il une absence de lumière, un vide, une somme réjouissante de toutes les couleurs, un éblouissement ?

D'emblée, l'exposition immerge le visiteur dans une expérience du noir familière grâce aux représentations artistiques de thématiques omniprésentes dans l'histoire de l'art, comme la nuit et son ciel noir. Archétypal et physiologique, le noir forme un élément structurant mais ambigu de la représentation du sacré, à la fois couleur de tous les commencements, de l'infini, de l'intemporel mais aussi celle de la mort et de l'ignorance. Il y a dans cette ambiguïté autant de crainte que de fascination, tous

les ferments du sentiment mélancolique chers aux artistes pour sublimer dans leurs créations la beauté et la sensualité du noir. Le noir devient ainsi la couleur emblématique des modernités industrielle et esthétique. Elle s'affranchit au point de devenir une substance plastique sans cesse interrogée, comme en témoignent l'*Outrenoir* de Pierre Soulages ou le *Vantablack* d'Anish Kapoor.

Ce sujet universel traité en thématiques simples et lisibles permet de rendre palpable l'histoire des idées, des sciences, comme celle des formes au sein d'un dispositif immersif et participatif inédit. Inspirée du terril plat sur lequel repose le musée du Louvre-Lens, l'exposition rend aussi hommage au passé minier dont les images sont dominées par le charbon et ses traces aux infinies nuances.

À gauche : Tintoret, *Portrait d'homme âgé tenant un mouchoir*, 1570-75, Paris, musée du Louvre © RMN-GP (musée du Louvre) / T. Le Mage

À droite : Voie lactée © DR

Commissariat : Marie Lavandier, directrice du musée du Louvre-Lens, et Juliette Guépratte, directrice de la stratégie au musée du Louvre-Lens.

LES LOUVRE DE PICASSO

16 SEPTEMBRE 2020 - 18 JANVIER 2021



À gauche : J.-A.-D. Ingres (1780-1867), *Portrait de Madame Rivière*, 1805
Huile sur toile, Paris, musée du Louvre © RMN-GP (musée du Louvre) / F. Raux



À droite : Pablo Picasso (1881-1973), *Portrait d'Olga dans un fauteuil*, 1918
Huile sur toile, Paris, Musée national Picasso-Paris © Succession Picasso, 2018
© RMN-GP (Musée national Picasso-Paris) / M. Rabeau

Le Louvre est un lieu fondamental pour la compréhension de l'œuvre de Pablo Picasso (1881-1973). Depuis sa toute première visite en 1900 jusqu'à l'exposition de ses propres œuvres dans la Grande Galerie en 1971, le musée occupe une place à part dans l'imaginaire de l'artiste. Il intervient dans sa conception même de l'art, et d'innombrables créations de Picasso découlent de dessins, gravures, peintures, sculptures ou objets d'art conservés au Louvre.

Selon les époques, Picasso a pu compter, au sein du musée, sur la confiance et le soutien de profonds admirateurs, mais il a aussi dû composer avec de puissants détracteurs. À bien des égards, la relation entre le Louvre et celui qui lui destina sa collection d'œuvres anciennes et modernes fait penser à une passionnante suite de rencontres au sommet, émaillée de quelques rendez-vous manqués.

L'exposition se penche à la fois sur le dialogue que l'œuvre de Picasso a noué avec les collections du Louvre, et sur les liens que, depuis les années 1930, le plus grand musée du monde a eu à cœur de tisser avec l'artiste et son œuvre. Elle se propose de suivre Picasso dans ses pérégrinations à travers les collections du Louvre. Outre des confrontations d'œuvres d'art, elle fait la part belle aux documents d'archives évoquant les salles du musée que fréquenta Picasso et la place tenue par le Louvre dans la documentation personnelle de l'artiste et, plus largement, dans son imaginaire.

Exposition organisée en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris.

PICASSO

MuséePicassoParis

Commissariat : Dimitri Salmon, collaborateur scientifique au département des Peintures du musée du Louvre.

DANS LE PAVILLON DE VERRE

LES MATIÈRES DU TEMPS

1^{ER} DÉCEMBRE 2018 - 20 MAI 2019



À travers les vestiges et objets du passé qui leur sont parvenus, les archéologues remontent le temps en utilisant la matière comme indice des avancées technologiques et des choix culturels de l'Homme, depuis la Préhistoire. L'étude des matériaux et du développement des techniques de création est donc une science cruciale pour la compréhension des jalons de l'histoire de l'Humanité.

Dès les débuts de l'archéologie, la région Hauts-de-France, pionnière de la discipline, a apporté son lot de découvertes remarquables. L'exposition rassemble un florilège de ce patrimoine archéologique régional, depuis l'Âge de pierre jusqu'à la période contemporaine, marquée par l'archéologie des conflits. Elle présente ainsi des objets aussi rares qu'une hache néolithique encore emmanchée, une parure celte de harnachement en bronze émaillé ou encore le cœur d'Anne de Lens, reliquaire en plomb du 16^e siècle.

Commissariat : Marion Audoly, conservateur du patrimoine au service régional de l'archéologie de la DRAC Occitanie, et Adrien Bossard, conservateur du patrimoine, administrateur du musée départemental des arts asiatiques de Nice.

Le roi Salomon, Nord de la France, vers 1109, mosaïque, musée de l'hôtel Sandelin
© Musées de Saint-Omer, Ph. Beurtheret

KASIMIR ZGORECKI

25 SEPTEMBRE 2019 - 13 AVRIL 2020

(en écho à l'exposition *POLOGNE*)



En septembre 1919, au lendemain de la signature d'une convention entre la France et la Pologne, de nombreux travailleurs polonais arrivent dans le Bassin minier du Nord de la France. Kasimir Zgorecki fait partie de cette diaspora polonaise. En 1922, il quitte la Ruhr où son père travaille comme mineur de fond, et s'installe à Rouvroy dans le Pas-de-Calais.

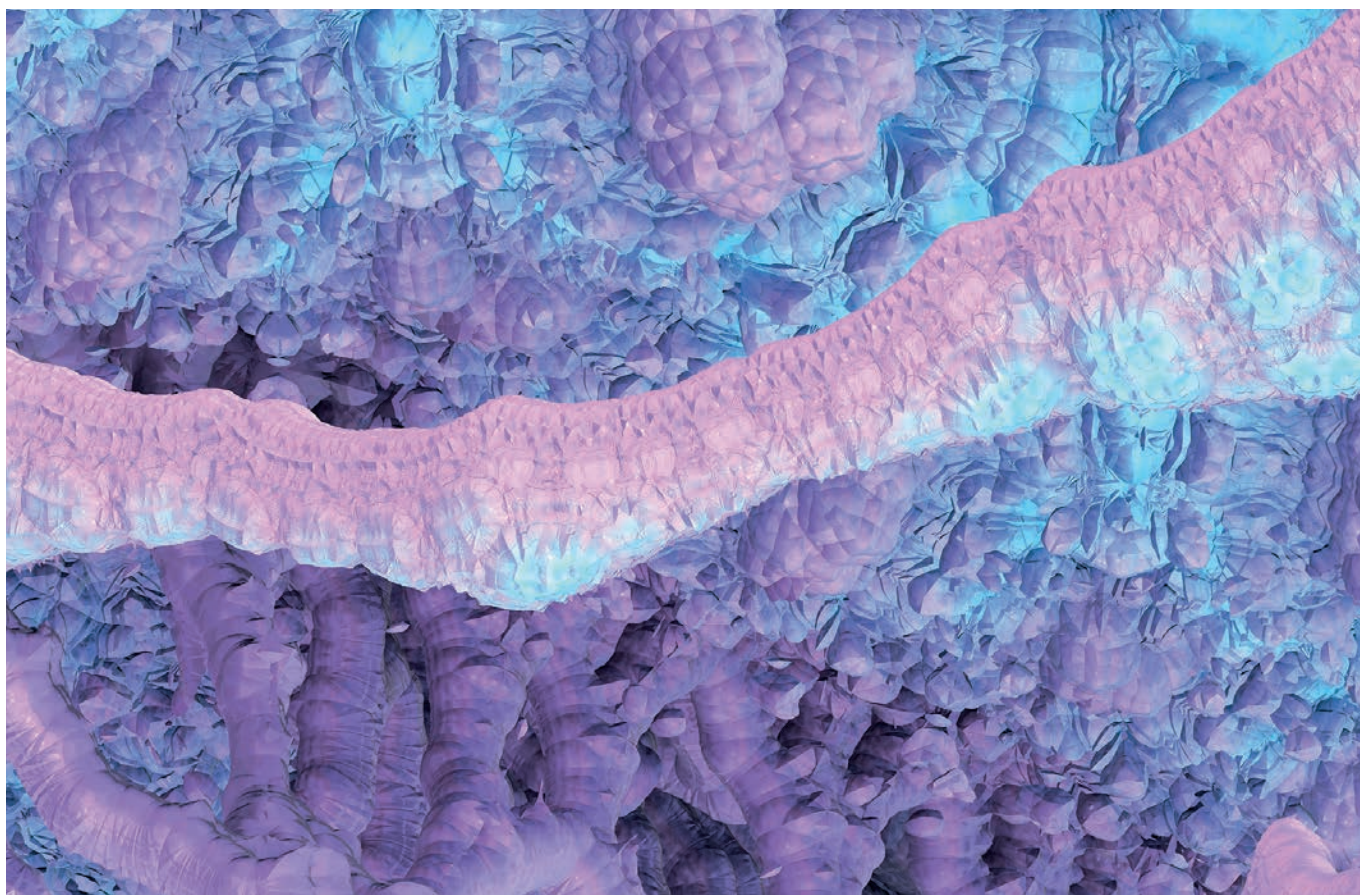
Chaudronnier de formation, il ne travaille que six mois dans les mines, avant de se tourner vers la photographie professionnelle. En 1924, il reprend l'atelier-librairie de son beau-frère photographe, qui l'initie aux rudiments de la technique. Durant la période d'entre-deux-guerres, l'activité de Kasimir Zgorecki connaît une ascension fulgurante et une période particulièrement intense. Il se plaît à portraiturer les émigrés polonais partis loin de leur pays, en gardant trace de leur histoire intime, en immortalisant leur réussite personnelle, en rendant palpable leur existence et en révélant leur quotidien à la fois sobre et touchant.

L'exposition présente une cinquantaine de photographies en noir et blanc et de clichés-verre. Ils viennent témoigner de la vie de cette communauté polonaise émigrée, soucieuse à la fois de montrer ses capacités d'intégration et de réussite, et de garder vivantes ses traditions.

Kasimir Zgorecki, Le studio de photographie Zgorecki à Rouvroy, 1920-1930
© Adagp, Paris, 2018

HICHAM BERRADA

19 JUIN - 1^{ER} SEPTEMBRE 2019



Le travail artistique d'Hicham Berrada se nourrit d'une réflexion transdisciplinaire mêlant art et sciences et traitant notamment de la question de la morphogenèse. Par l'exploration de procédés chimiques imitant au plus près les transformations de la nature, l'artiste donne naissance à un monde poétique en constante métamorphose, crée des paysages chimériques en permanente évolution. Ses expérimentations organiques et numériques se déploient sur différents supports de création : photographie, vidéo, impression 3D, installation mixte, autant de médiums artistiques qui donnent lieu à la création d'un écosystème évolutif dépendant des conditions de laboratoire (temps d'exposition, lumière, température, nature des produits réactifs). Le processus en tant que tel devient un acte de création au même titre que l'œuvre qui en résulte, puisant dans la nature toute sa matrice. Le Pavillon de verre dévoile au public des productions existantes de l'artiste tout autant que de nouvelles productions issues de ses recherches actuelles dans le cadre de sa résidence à Lens.

Hicham Berrada est un artiste actuellement en résidence à Lens (Résidence d'artiste de Pinault Collection). Né en 1986, à Casablanca, au Maroc, il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'école Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2011) et du Fresnoy Studio National des Arts Contemporains (2013), Hicham Berrada est ancien pensionnaire de la villa Médicis (2013), représenté par la Galerie Kamel Mennour. Il a été lauréat du prix Talent d'eau de la Fondation François Schneider (2013).

Commissariat : Marie Lavandier, directrice, musée du Louvre-Lens, et Pascale Pronnier, responsable des programmations artistiques, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Exposition réalisée avec la collaboration du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.



Musée du Louvre-Lens

Direction de la Communication, du Développement et de l'Événementiel

6, rue Charles Lecocq
B.P.11 - 62301 Lens Cedex
0321186208
communication@louvrelens.fr



louvrelens.fr



#LouvreLens

Couverture : Vue de l'exposition AMOUR présentée au Louvre-Lens du 26 septembre 2018 au 21 janvier 2019 © L. Lamacz